

LE CANDIDE, LE CYNIQUE, ET LE CHOMAGE

"Ici l'ombre", les conservateurs parlent aux conservateurs, je répète...

Mais qu'est ce qu'ils nous chantent, de leurs voix de crécelle ?

La "musiquette" entêtante doublait son message à chaque fois, comme celle de la radio des années de guerre, "ici l'ombre, ici l'ombre" (?)... et le couvre-feu... Conservateurs ? Nous ?

Le terme est d'autant moins bien choisi que, à notre "humble" avis, le plus conservateur des deux. Vous souvient-il de la comptine : "C'est le premier celui *qui* le dit *qui* y est" ?... Nous sommes dans cette occurrence, car que viennent-ils nous raconter ?

Conservateurs nous ?

Mais comment peut-on considérer des avantages acquis le plus souvent durement comme des "privilèges" ? Ceux justement qu'"ils" veulent nous retirer !

" NEGO "A GOGO(S).

La " bataille ", puisque bataille il y avait ; la bataille du chômage, donc, s'était avérée **exemplaire de ce qu'il ne faut pas faire**, avec ses rôles " surjoués " (ne perdons jamais de vue, qu'il en va là, tout de même, du sort de millions d'êtres humains)... Ce n'est pas là un problème minuscule ! Un parfum de lutte des classes, quand même ! Rôles surjoués et prédéterminés, avec ses traditionnels lâchages, ses " retenez-moi ou je fais un malheur ", ses abandons en rase campagne, ses petites trahisons, ses engagements non tenus, et autres " petites " trahisons ordinaires ... Et puis, en corollaire, la position raisonnée, raisonnable mais ferme et déterminée, la nôtre, avec des limites claires, annoncées, loin des rodomontades ; ... Mais qui ne valent que dans la mesure où une parole donnée est réputée ... acquise.

ENGAGEZ VOUS ... A VOUS DESENGAGER ?

Lorsqu'un engagement n'est pas tenu, comment s'étonner, ou faire semblant de s'étonner de la rupture ? Pourtant, nous étions allés, nous, jusqu'au bout du possible, alors que d'autres avaient déjà depuis longtemps, capitulé sans gloire, sinon celle toute relative de se retrouver du côté des "vainqueurs" avec quand même **ce petit relent de collaboration** ! Certes, ils ont les alliés qu'ils méritent. Mais était ce bien un scoop ?

Certes non, tout au plus un mauvais coup de plus ! Mais il est un moment où il faut bien (?) choisir son camp !... Mauvais coup ? Un mauvais coup supplémentaire, pour ces accompagnateurs de tout pouvoir..., avec sa contrepartie bien codée, codifiée et connue, qui se mesure à l'obtention sans panache de bribes de prébendes, hypothétiques, réelles, ou réputées telles, à l'aune de ces petits avantages sans grandeur !

REBELOTE,... ET CAPOTAGE POUR 1,25 %

Paradoxalement, nous avons pourtant été tout près de l'accord, il n'était même pas passé loin, mais voilà, et dans le droit fil des abandons précités, il avait suffi d'un froncement de sourcils du "monsieur au cigare", ou de la "dame au tailleur", pour que la proposition qui n'avait pourtant rien d'exorbitant, se trouve ravalée, avant que d'en rejoindre d'autres, vouées aussi aux gémonies. On ne peut avoir raison tout seul, et le phénomène majoritaire s'appelle aussi la démocratie ! Sauf que toutes les organisations syndicales ne sont pas à armes égales, certaines sont "plus égales que d'autres". Il en est même des patronales, et celles-ci ne manquent pas d'alliés ! C'est la vie, et nous l'assumons, tout en faisant explicitement un autre choix.

Bref, nous n'avons pas cédé pour la formation professionnelle, les contrats à durée déterminée, et pour 1,25%, voilà comment notre signature n'a point "orné" l'accord !

Tant pis, tant mieux, mais voilà qui a le mérite de fa clarté. Et pourtant !... la formation !

LE MAINTIEN DES PRIVILEGES... MAIS PAS POUR LES "AUTRES"

Cramponnés à des "privilèges" ?... Il avait bonne mine, celui qui se prenait encore pour un boss..., et un "fin négociateur"... partisan du tout à l'ego ! Le sien bien sur, parce que le nôtre !!! Le sien ou celui de ses affidés, ceux qui font passer avant tout leurs avantages personnels... Savait-il même, celui-ci, ce que c'était qu'un chômeur, sinon sur un plan très théorique ?... "car chez ces gens là"... La notion même de RMI restait déjà pour lui, une parfaite abstraction, alors chômeur !... Un cheminot ? C'est vrai, les quelques rares avantages chèrement obtenus nous venaient de loin, du temps où le mot "militant" voulait dire encore quelque chose ! **Contrat social ou combat social ?**

Les luttes avaient permis l'obtention d'avantages qui n'avaient rien d'excessifs, et pourtant ; c'étaient bien ceux-là mêmes que l'on voulait retirer, faire passer à la trappe. Car c'était encore trop ! Singulier tout de même, cet acharnement sur le "social". Un nouveau phénomène de société ?

DES CHIFFRES "REVISITES"

De mois en mois, la pseudo information/désinformation enflait, gonflait, absurde et ridicule ! Comme si un mensonge répété à l'envi avait une quelconque chance de devenir l'embryon d'une vérité ! Et pourtant si, le "marketing" semblait produire ses effets anesthésiants. Les causes en sont connues : D'une part, il y en a à qui il ne faut pas grand chose pour sombrer dans l'ivresse,... et certains, d'autre part sont prêts à tout (ce sont parfois les mêmes), tout prêts à entendre le chant mélodieux des sirènes libérales ! Mais c'est nous qui râtons !

EMPLOYER L'ENERGIE... A CREER DES EMPLOIS

Que nous dit-on ?... Que depuis huit mois, le chômage baisse. Alors, sans céder à une quelconque tentation malthusienne, pourquoi ne pas revaloriser les prestations, au lieu d'en limiter les montants et la durée pour les bénéficiaires ?

Car en réalité, sauf pour les artisans de la mauvaise foi, ce n'est pas le chômeur qui perd son emploi, mais un entrepreneur ou réputé tel qui est incapable de conserver le cap par une vision prospective orientée sur autre chose que l'élargissement de ses propres avantages ?

Vous avez dit "stock options" ? Et nous avons bonne mine !

MINE DE RIEN,... CERTAINS ASSURENT... MAIS PAS CEUX QUI EN ONT BESOIN

Car un des facteurs du problème de l'emploi est là, certes, ce n'est pas le seul, et la question du "trou" a bien d'autres causes ! Mais la concurrence internationale seule a "bon dos" ! Si l'on ne sait pas créer de nouveaux emplois, ne pénalisons pas, au moins, les exclus du travail ! Dépenses et recettes obéissent à des impératifs différents ! L'inclusion et l'exclusion aussi !

Et si nous ajoutons au chômage, les bénéficiaires (?) du RMI ou RMA, on ne sait plus ; de CNE en CPE, les mécontentements s'agrègent au moment même où le "social" se trouve en phase de désagrégation ? Avec sa cohorte d'exclus en

tous genres, n'oublions pas dans ce contexte la loi SRU (sous couvert de solidarité et de renouvellement urbain, quand même). Son "lifting" ne nous dit rien qui vaille. C'est bien dans ce genre d'addition derrière laquelle certains se retranchent que **la facture sociale devient fracture sociale !**

ET DES DEGAGEMENTS ENTOUCHE !

Un zeste acide de la machine à lisser, et c'est un relifting des chiffres. Comment ? C'est le deuxième axe : en "excluant" ceux qui commettent l'erreur d'être absents lors des contrôles (qui se musclent et s'élargissent), ou ceux qui ne répondent pas présents à la sollicitation pressante disons, des pseudo sergents recruteurs (il y en a) !

Un emploi refusé, puis deux, et bonjour les dégâts, voilà comment on se retrouve, manu militari "raturé" sur les listes !

Et voilà revisité le principe désormais bien ancré de la double peine, chômeur d'abord, et exclu ensuite ! Merci patron et ce n'est pas une fiction. A titre d'exemple, et le phénomène n'est pas isolé : sur le Val de Marne, les absences au contrôle flambent de presque 40% en novembre 2005 par rapport à novembre 2004. L'opération est plus aisée à réaliser que celle qui consiste à proposer un emploi ! Encore faut-il d'ailleurs que l'offre (crédible) existe !

"Z'ETES RADIES, ET PLUS UN RADIS !"

Car on se demande où la machine à broyer va s'arrêter ! Certes "on" a trouvé le moyen de proclamer des chiffres réputés "convenables", et qui vont dans le bon sens ! Sauf pour ceux qui sont exclus du système, le "steeple-chase" du chômeur n'a pas fini de produire ses effets ! Mais comment s'étonner ?

La créativité semble en l'espèce sans limite ; avec les pages jaunes, on vient d'"inaugurer" **le licenciement économique de "supputation"** ; parce qu'on ne sait jamais, en fonction du principe de précaution !

TOUJOURS PLUS FORT... ET DE PLUS... EN MOINS !

"Perversité sans frontière" n'a pas fini de produire ses effets. Et ce n'est pas de la télé réalité. On nous annonce, comme venant d'ailleurs, vous savez, ce goût étrange avec des relents de Germinal, la dernière variante de la

mondialisation : le "job dumping". Voilà qui va sans doute encore améliorer les chiffres du chômage ! L'idée est somme toute assez simple "on" propose un travail à un montant de rémunération maximum ; mais il ne sera attribué qu'à celui qui sera le moins disant, c'est à dire le moins "gourmand". C'est le principe des enchères négatives (ou enchères à la baisse).

LES ... ELUS ONT ILS LU ZOLA ?

Zola ? Voici un extrait de *Germinal* : "... Aussi, le dimanche suivant, allèrent-ils aux enchères... Cinq à six cents charbonniers se trouvaient là... et les adjudications marchaient d'un tel train, qu'on entendait seulement un sourd tumulte de voix, des chiffres criés, étouffés par d'autres chiffres. Un instant, Maheu eut peur de ne pas obtenir un des quarante marchandages offerts par la compagnie. Tous les concurrents baissaient inquiets des bruits de crise, pris de la panique du chômage. L'ingénieur Négrel ne se pressait pas devant cet acharnement, laissait tomber les enchères aux plus bas possible, tandis que Dansaert, désireux de hâter encore les choses, mentait sur l'excellence des marchés. Il fallut que Maheu, pour avoir ses cinquante mètres d'avancement, luttât contre un camarade, qui s'obstinait lui aussi; à tour de rôle, ils retiraient chacun un centime de la berline ; et s'il demeura vainqueur, ce fut en baissant tellement le salaire, que le porion Richomme, debout derrière lui, se fâchait entre ses dents, le poussait du coude, en grognant avec colère que jamais il ne s'en tirerait, à ce prix là. (...)Nom de Dieu ! cria-t-il, en voilà un égorgement ! ... Alors, aujourd'hui, c'est l'ouvrier qu'on force à manger l'ouvrier ! (...)Mais Etienne les fit taire d'un geste de sourde violence.- Ca finira, nous serons les maîtres, un jour !- Maheu, resté muet depuis les enchères, parut s'éveiller. Il répéta ; - - Les maîtres ... Ah ! foutu sort ! ce ne serait pas trop tôt ! "

On gagne toujours à relire Zola !

Alors, bientôt le chômage à la baisse ? Mais quand, et comment ? Et l'on s'étonne que la société devienne violente ? Le moins disant culturel, on connaissait ! Mais voici venu le siècle du moins disant social !

La patience a ses limites, "pour le miracle prévoir un délai" mais nous ne sommes plus prêts, à attendre le miracle et les délais qui s'y attachent !

Alors ? Alors, certaine "cocotte", à la minute, fait monter la pression. Mais rien à voir, ici, avec la peste aviaire ; pourtant, de contagion en contagion, le phénomène pourrait bien produire les mêmes effets... délétères !

A suivre... attentivement !